



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Ki Tavo

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

🕒 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

🥂 1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

🎁 1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux



Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitre 28, verset 29

Les enfants, cette semaine, nous trouvons dans la Paracha un verset incroyable qui, à lui seul, résume toute la Torah : "Hachem te maintiendra pour Lui comme peuple Kadoch, comme Il te l'a juré, lorsque tu garderas les Mitsvot d'Hachem ton Dieu et que tu iras dans Ses chemins." Il est important de connaître en hébreu les deux derniers mots du verset (traduits en français par "et tu iras sans Ses chemins") : "Véhalakhta Bidrachav", car ils représentent à eux seuls la Mitsva 611 de la Torah.

? Que veut dire "aller dans les chemins d'Hachem" ?

Le Séfer Ha'hinoukh l'explique d'une très belle manière : un homme doit tenter, de toutes ses forces, de faire toutes ses actions de la manière la plus droite et la plus belle qui soit. **Tendre, dans chacune de ses relations** envers son prochain, à la générosité et à la miséricorde. Tout au long de la Torah, nous voyons qu'Hachem agit de cette manière, et Il attend de toutes Ses créatures d'agir ainsi, afin de réaliser envers elles ce qu'Il désire profondément : **dispenser à Son tour le bien qui est en Lui.**

Cet appel à aller dans les voies d'Hachem est répété en fait plusieurs fois dans la Torah, sous une autre forme grammaticale. Il vaut la peine de feuilleter le livre de Dévarim, et nous trouverons ces deux mots : - au chapitre 10, verset 12, - au chapitre 11, verset 22, - au chapitre 26, verset 17.

Suite en page 2



PARACHA SUITE

C'est un appel général d'Hachem, et les 'Hakhamim ont résumé ceci par une formule : "Ma Hou (...) Af Ata" "de même que Lui (...), toi aussi". De même qu'Hachem est miséricordieux, toi aussi, sois miséricordieux. De même qu'Hachem est généreux, toi aussi, sois généreux. De même qu'Hachem est Tsadik, toi aussi, sois Tsadik. De même qu'Hachem est patient, toi aussi, sois patient...

L'idée générale est de nous habituer, tout au long de notre vie, à agir avec de bonnes actions, à améliorer notre caractère, pour devenir une personne noble, droite, intègre. Tout au long de la Torah et des prophètes, il est raconté que c'est ainsi qu'Hachem intervient dans le monde. Les prophètes ont attribué à Hachem différents

"surnoms" : Tsadik, droit, sans défaut, fort, puissant, très généreux, patient...

L'idée générale est qu'Hachem attend de l'homme de décider, à chaque fois qu'il parle ou qu'il agit (lorsqu'il mange, lorsqu'il boit, lorsqu'il prie, lorsqu'il étudie, lorsqu'il travaille, etc.) de se comporter comme il faut. Un verset de Téhilim (chapitre 50, verset 23) peut être lu ainsi: "Celui qui évalue sa manière d'agir et y réfléchit, je lui révélerai des sauvetages d'Hachem." Le Séfer Ha'hinoukh conclut en disant que celui qui passe outre cet appel d'Hachem et ne tente pas de redresser ses actions, de dominer son Yétser Hara' (mauvais penchant) et d'orienter ses pensées et ses actes vers l'amour d'Hachem, pour accomplir cette Mitsva d'Hachem, a annulé cette Mitsva 611.

Qu'Hachem nous aide à devenir des êtres nobles, droits et intègres à travers chacune de nos actions !

Rambam, Hilkhhot Bikourim, chapitre 2

HALAKHA

Les enfants, cette semaine, la Paracha commence par la célèbre Mitsva de Bikourim. Béézrat Hachem, le Beth Hamikdash sera reconstruit prochainement, et nous pourrons alors les apporter. Préparons-nous alors à cela, en étudiant cette Mitsva !

Le Rambam dit que :

- c'est une Mitsva positive de la Torah d'apporter les Bikourim au Beth Hamikdash,
- cette Mitsva ne s'accomplit qu'en terre d'Israël, lorsque le Beth Hamikdash est construit,
- on n'apporte les Bikourim que sur les sept espèces d'Israël, qui sont : le blé, l'orge, les raisins, les figues, les grenades, les olives et les dattes,
- il faut évidemment amener les meilleurs produits ; c'est pourquoi, on n'amènera pas des dattes qui poussent sur les montagnes, car elles sont de mauvaise qualité, on n'amènera pas d'huile provenant d'olives de mauvaise qualité,
- on n'apporte pas de Bikourim sous forme de liquides, sauf évidemment les olives et les raisins,
- ceux qui sont proches de Yérouchalayim amènent des raisins frais et figues fraîches et ceux qui sont loin de Yérouchalayim amènent des raisins secs et des figues sèches,
- on n'amène pas les Bikourim avant la fête de Chavou'ot,
- on n'amène pas non plus les Bikourim après 'Hanouka (car on est déjà alors dans l'année suivante),
- on n'amène les Bikourim que des arbres qui sont plantés vraiment en terre, mais pas de ceux qui sont plantés dans des pots, même si ce dernier est troué,
- on peut amener des Bikourim des arbres qui ont poussé

sur des toits, car bien qu'ils ne soient pas au rez-de-chaussée, ils sont quand même plantés en terre,

- si une personne achète arbre dans un champ, mais pas le terrain qui est en dessous, elle n'amène pas les Bikourim ; par contre, si elle achète trois arbres, on considère que c'est comme si elle avait aussi acheté le terrain en dessous, et elle amène donc les Bikourim,

- une personne qui a acheté un arbre et le terrain qui est en dessous amène les Bikourim,

- la quantité de fruits à apporter en Bikourim n'a pas été précisée dans la Torah (selon elle, on pourrait donc se contenter d'amener même un seul fruit), mais les 'Hakhamim ont institué qu'il faut apporter un soixantième de la récolte,

- pour désigner les fruits des Bikourim, le propriétaire descend dans son champ, et dès qu'il voit les premiers fruits (la première figue, la première grappe de raisin, etc.), il attache une petite ficelle autour, et il déclare : "Ce fruit est Bikourim" ; ainsi, les fruits auront reçu le statut de Bikourim lorsqu'ils sont encore attachés à la terre, et bien avant d'être murs ; et une fois qu'ils seront murs, il les cueillera et n'aura plus besoin de les désigner de nouveau en tant que Bikourim,

- si une personne a prélevé les Bikourim avec l'intention de les amener elle-même au Beth Hamikdash, elle ne peut pas changer d'avis et les y envoyer par un messenger.

Ceci est un aperçu de la Mitsva de Bikourim pour, Béézrat Hachem, se préparer à l'accomplir très prochainement.



MICHNA

Traité Bikourim, chapitre 3, Michna 8

La Michna nous dit : “Les riches apportent leurs prémices dans des corbeilles plaquées d’argent et d’or. Et les pauvres les apportent dans des paniers tressés avec des branches de saule dont on a gratté l’écorce. Et les paniers et les prémices sont donnés aux Cohanim.” Amener les Bikourim dans un panier n’est pas une option. C’est une obligation de la Torah (comme l’indique, au chapitre 26, le verset: “Et tu placeras dans un panier”).

Le Rambam écrit qu’il y a une Mitsva de mettre chaque espèce dans un panier différent. Si une personne a amené toutes les espèces dans un même panier, elle a quand même accompli la Mitsva d’apporter les Bikourim, à condition qu’elle ne les ait pas amenées toutes mélangées. Elle devra placer dans le panier de bas en haut et dans cet ordre : l’orge, le blé, les olives, les dattes, les grenades et les figues. Et chaque espèce doit être séparée de l’autre (par des feuilles, par exemple). Le panier sera entouré par des grappes de raisins, qui déborderont vers l’extérieur. Le Barténoura nous dit que la dernière phrase de la Michna, qui dit que les paniers sont donnés aux Cohanim, ne parle que des paniers des pauvres, car les paniers des riches étaient rendus à ces derniers.

? Pourquoi les Cohanim gardent-ils les paniers des pauvres, et pas ceux des riches ?

Il y a plusieurs réponses :

Le **Tossefot Yom Tov** dit que, puisque les pauvres amènent certainement peu de fruits, ils **donnent aussi leurs paniers**, pour donner plus d’importance à leur cadeau.

Le **Malbim** dit que **les riches ont acheté leur corbeille**, alors que les pauvres l’ont fabriqué eux-mêmes, dans l’intention d’y mettre les Bikourim. Ainsi, **la corbeille des pauvres a acquis une certaine sainteté**. Il

convient donc de la joindre au cadeau des Bikourim, et de la donner aux Cohanim.



Cette très belle explication du Malbim répond à la question : pourquoi n’a-t-il pas été institué que même les riches amènent les Bikourim dans une corbeille tressée, afin de ne pas faire honte au pauvre ? Le commentaire du Malbim permet de répondre que **les pauvres n’ont aucunement honte d’apporter leur corbeille**. Ils sont, au contraire, **très fiers de l’avoir tressée** (et de lui avoir ainsi donné une dimension spirituelle, qui entraîne que les Cohanim la gardent) !

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Michlé, chapitre 17, verset 12

Dans ce verset, le roi Chlomo déclare : “Il est moins dangereux de rencontrer un ours dont les hommes ont tué les enfants que de rencontrer un sot avec ses stupidités.”

Quel danger représente un ours dont les hommes ont tué les enfants ?

Bravo ! Cet ours est **déchaîné contre les êtres humains**. Il est **plein de haine**, il a le cœur amer, et s’il rencontre un homme, il voudra le tuer.

Que raconte le sot avec ses stupidités ?

Rachi et tous les autres commentateurs expliquent qu’il sème le doute dans le cœur de ceux qui l’écoutent sur la véracité de la Torah. **Il pousse les gens à s’éloigner des Mitsvot**. Il a des slogans qu’il prétend être de grandes idées, mais qui sont vides de sens. Il prétend que le Cachère n’est pas bon, que le Chabbath est une prison, que les rabbins sont des voleurs, etc. pour détourner les gens de la Torah et des Mitsvot.

Pourquoi le roi Chlomo dit que cet homme est plus dangereux qu’un ours déchaîné ?

Le Malbim donne plusieurs explications :

- l’ours n’est dangereux que pour le corps, alors que cet homme est dangereux pour l’âme,

- l’ours déchire le cœur de sa victime, pour en extraire son sang, mais cet homme déchire le cœur de ceux qui l’écoutent pour y faire entrer ses stupidités, ses questions et tous ses doutes,

- l’ours peut parfois être vaincu, par quelqu’un qui viendrait aider sa victime ; mais celui qui répand doutes et stupidités est invincible,

- l’ours abandonne parfois la poursuite de sa victime, mais le sot qui a mis la main sur une personne naïve, gentille, qui prête foi à ses discours, n’abandonne jamais la partie.



Le roi Chlomo prévient surtout la jeunesse de **faire attention au choix de ses fréquentations**, de **s’entourer que de gens honnêtes, sincères, convaincus de la véracité de la Torah**, et pas de personnes légères qui, pour se permettre de vivre selon tous leurs caprices, vont à longueur de journée rejeter les paroles de la Torah et des ‘Hakhamim.

Qu’Hachem nous protège ! Chabbath Chalom !



NÉVIIM PROPHÈTES

Après nous avoir parlé de la défaite d'Avner ben Ner et son armée devant celle de Yoav ben Tsérouya et son armée, le texte nous raconte que Yoav était accompagné de ses deux frères, Avichaï et Assaël.

Assaël était connu dans tout Israël pour être un coureur très rapide, aussi rapide qu'une gazelle, et il s'est mis en tête de poursuivre Avner pour le tuer. Le Ralbag nous explique qu'il s'est dit : "Avner est le chef de troupes d'Ich Bochète. Si je le tue, la royauté reviendra automatiquement au roi David." Et bien qu'Avner était certainement à cheval, Assaël l'a poursuivi à pied.

A un moment, Avner s'est rendu compte qu'il était poursuivi, et il a tourné la tête. Il s'est douté que c'était Assaël, qui courrait très vite. Il lui a quand même demandé : "Est-ce toi Assaël ?", et Assaël a répondu : "Oui, c'est moi". Avner lui a dit : "Cesse de me poursuivre. Et si tu crains que ce soit honteux parce que tu vas perdre la face, tourne à droite ou à gauche, attrape l'un des jeunes gens que tu trouveras en chemin, et prends-lui son vêtement. Ainsi, tout le monde croira que tu courais derrière cette personne, et pas derrière moi. Et tu ne perdras pas la face."

Cependant, Assaël a continué sa poursuite. Lorsqu'il s'est approché encore plus, Avner s'est retourné une deuxième fois et lui a de nouveau dit : "Arrête ta poursuite sans perdre la face. Fais ce que je t'ai dit : tourne à droite ou à gauche, car comment pourrais-je te tuer et affronter la douleur et la colère de ton frère Yoav ?". Malgré tout, Assaël (qui n'a pas compris qu'il était très fort à la course à pied, mais pas au combat) s'est quand même approché d'Avner. Ce dernier a dégainé son épée et l'a transpercé de part en part.

Le texte nous indique l'endroit précis où Avner a planté l'épée dans le ventre d'Assaël. Un endroit où la victime meurt sur le coup, sans aucune chance de réchapper. Pendant ce temps, tous ceux qui avaient vu Assaël poursuivre Avner couraient eux aussi, et lorsqu'ils trouvèrent le corps mort d'Assaël sur leur chemin, arrêtaient leur poursuite, effondrés.

Cependant, Yoav et Avichaï, décidés à venger la mort de leur frère, ont continué leur poursuite jusqu'au coucher du soleil.

Avner est arrivé au sommet d'une colline, et lorsque les gens de Binyamin ont vu Yoav, Avichaï et certainement une troupe de soldats qui étaient en train de poursuivre Avner pour le tuer, ils se sont réunis autour de ce dernier et ont fait un bloc pour le protéger. A ce moment-là, du haut de sa colline, Avner s'est adressé à Yoav et lui a dit : "Veux-tu vraiment remporter la victoire avec ton épée ? Tu sais très bien que si nous recommençons à nous battre, la fin sera amère et terrible, car forcément, l'un de nous deux mourra. Et dans les deux cas, c'est une mauvaise chose. Pourquoi ne dis-tu pas à tes hommes d'arrêter la poursuite ?". Yoav lui répondit : "Tu es mal placé pour me faire de la morale ! C'est toi qui as eu l'idée du conflit amical, et voilà où nous en sommes ! Mais malgré tout, je suis d'accord d'arrêter cette poursuite." Yoav a sonné du chofar et a dit à ses hommes : "Nous arrêtons la guerre, et chacun rentre chez soi." Avner et Yoav ont marché toute la nuit pour arriver chacun à destination : Avner à Ma'hanayim, de l'autre côté du Jourdain, et Yoav à Hébron. Le Ralbag demande : pourquoi ont-ils marché toute la nuit ? Et il répond que chacun des deux craignait que l'autre camp ne change d'avis et veuille reprendre le conflit. Ils ont donc décidé de mettre, le plus vite possible, le plus de distance entre les deux camps.

Ce chapitre se termine avec le bilan des morts :

- du côté de Yoav, dix-neuf morts (les douze qui étaient morts en duel, et sept autres) et Assaël (Assaël est cité à part, car c'était un homme de grande valeur),
- du côté d'Avner, 360 morts.

Au retour, ils ont ramassé le corps d'Assaël et l'ont enterré à côté de celui de son père, à Beth Lé'hém.

On pourrait espérer que cette affaire soit terminée, mais nous verrons dans les chapitres suivants que malheureusement, c'était loin d'être le cas...

CHMIRAT HALACHONE en histoire

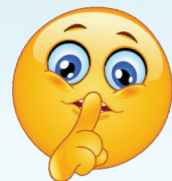
Le 'Hafets Haïm nous enseigne : "Mettre un frein à sa bouche et à sa langue, c'est se préserver de bien des tourments" (Proverbes 21,23). Lesquels ? La lèpre. Ce Midrach nous enseigne que cette plaie se fixe sur l'âme du médisant de sorte qu'on lui interdit l'accès au Sanctuaire céleste." (Chemirat Halachone, Chekhira, chapitre 6)

RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

CETTE SEMAINE

Chimon ne peut pas médire de Réouven, qu'il soit présent ou absent. Dire du mal en présence de la personne visée ne retire rien de la gravité du discours, cette mauvaise conduite habitude son auteur à la raillerie.

Chimon dit à Réouven, qui a grossi ces dernières semaines : "Tes boutons de chemise vont éclater, tu devrais arrêter les pizzas !"



A toi !

Chimon peut-il taquiner Réouven de cette façon ?



HISTOIRE

Le 'Hazon Ich a quitté ce monde un vendredi soir. Malgré sa grande fatigue, il était lucide jusqu'au dernier moment.

Vendredi après-midi, quelques heures avant son départ, une femme s'est présentée chez la Rabbanite Kaniewski, 'Aléha Hachalom, la femme du Steipeler zatsal, la sœur du 'Hazon Ich.

Elle l'a suppliée de demander à son frère, le 'Hazon Ich, une Brakha pour son jeune garçon, qui était en train de développer un défaut dans son cœur.

Selon l'usage, elle a écrit sur un papier son nom et le nom de l'enfant : Ethan ben 'Haya.

La Rabbanite Kaniewski est entrée avec ce papier chez son frère, qui a longuement regardé le papier. Il a lu : "Ethan ben 'Haya", et a dit à sa sœur : "Un tel nom n'existe pas". La Rabbanite est ressortie vers cette pauvre maman, et lui a dit qu'il y avait une erreur de nom. La dame s'est fortement étonnée.

Elle a dit : "Rabbanite, je sais que je m'appelle 'Haya et que mon fils s'appelle Ethan. Comment donc est-il possible que "Ethan ben 'Haya" ne soit pas le bon nom ?". La Rabbanite est retournée chez son frère et lui a dit que la dame confirme qu'elle s'appelle 'Haya et que son fils s'appelle Ethan. Le nom est donc bien Ethan ben 'Haya.



Mais le 'Hazon Ich affirma de nouveau que ce nom n'existe pas... La sœur rapporta donc cela à la mère, qui s'efforça de comprendre cette réponse, puis s'exclama : "Ah oui, c'est vrai ! A sa Brit Mila, mon fils a été nommé Yissakhar Dov ben 'Haya ! Et après, nous n'avons plus utilisé les deux premiers prénoms..."

Elle écrivit donc le nom complet de son fils sur le papier, et lorsque celui-ci fut apporté chez le 'Hazon Ich, les yeux de celui-ci s'éclairèrent.

Il fit une Brakha à l'enfant, qui fut miraculeusement et immédiatement guéri de sa maladie.

Cet enfant est devenu un adulte, et aujourd'hui, il vit encore parmi nous, à Bné Brak. Le 'Hazon Ich a entraîné tout cela quelques heures avant de quitter ce monde...

Cette histoire montre la puissance de la vision d'un Tsadik et de sa Brakha, et la puissance de la lucidité du 'Hazon Ich, comparable à celle de Moché Rabbénou, au sujet duquel la Torah témoigne que jusqu'au dernier instant, il n'a rien perdu de sa fraîcheur et de sa vigueur.

Chabbath Chalom, et que le mérite du 'Hazon Ich protège tout le peuple juif ! Amen.

Question

Yossef et Nathan devaient faire renouveler leur passeport et prévoient d'y aller ensemble. Le lendemain matin, Yossef appela Nathan et lui dit qu'il serait en retard et lui demanda donc que, quand il arrive, il prenne un ticket pour lui aussi. Mais Nathan lui dit que cela est interdit, car c'est "Tofess Léba'al 'Hov Bimkom Ché'hav Léa'hérim" (c'est-à-dire que, dans un cas où A doit de l'argent à B et à C, D n'a pas le droit de venir prendre l'argent de A et le donner à B, dans un cas où, à cause de ça, A n'aurait plus

de quoi rembourser C), ce à quoi Yossef lui répondit que cela n'est pas pareil dans ce cas, car, étant donné qu'il lui a demandé explicitement de le faire, il devient son "Chalia'h", son envoyé, et c'est comme si lui-même était là-bas (Cf. Kidouchin 41a : "L'envoyé d'un homme est comme lui-même"), au contrario du cas où l'initiative de prendre un ticket serait venue uniquement de Nathan.

GUEMARA



Qu'en penses-tu ?

A toi !

RÉPONSE

- Guémara Baba Metsia 10a "Rav Na'hman Vérav 'Hisda" jusqu'à "Eitivé".
- Rachi "Havé Tofess Léba'al 'Hov".
- Tossefot "Tofess".
- Choul'han 'Aroukh ('Hochen Michpat) chap.105,1.

Notre question fait exactement l'objet d'une discussion entre Rachi et Tossefot. Rachi pense que, dans le cas où il a été nommé par le concerné, cela est permis, par contre, Tossefot sont d'avis que, même dans ce cas-là, cela est

interdit. Le Choul'han 'Aroukh tranche comme Tossefot, c'est pourquoi Nathan n'aura pas le droit de prendre un ticket pour Yossef.



Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

PACKAGE COMMUNAUTAIRE



20 FEUILLETS

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



20 CADEAUX

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements:

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ avotoubanim@torah-box.com

GRANDE TOMBOLA 1 TIRAGE PAR MOIS

DÈS DIMANCHE,

EN REPONDANT AU QUIZZ SUR

WWW.TORAH-BOX.COM/GO/QUIZZ

TENTEZ DE GAGNER

UN HOVERBOARD OU UN APPAREIL PHOTO



Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : David Choukroun | Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'h'anan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 584 28 09 53

✉ avotoubanim@torah-Yitrox.com